



Le Viel Audon

www.researepas.free.fr

07120 Balazuc

Les apports du compagnonnage 1997 / 2012

LE TEMOIGNAGE DES COMPAGNONS, RECOLTES DE JUILLET 2012

Au fil des années, des questionnaires ont permis de récolter la parole des compagnons sur ce qu'a représenté le compagnonnage dans leur parcours. En effet, chacun d'entre eux est recontacté un an après la fin de cette expérience et est invité à faire un retour analysant à la fois ce que lui apporté le compagnonnage mais aussi les points forts et les améliorations nécessaires pour que cette formation soit la plus riche possible.

Ce document de synthèse est autant de paroles choisies et d'idées retranscrites qui permettent d'appréhender la réalité vécue de cette formation pas comme les autres.

La société complexe d'aujourd'hui amène les individus à devoir se positionner sans cesse sur des questions fondamentales. Chaque geste du quotidien a un impact sur la société dans son ensemble alors choisir de « vivre et de travailler autrement » c'est faire le pari de changer un peu le monde ou du moins de ...

« Changer des petits bouts de monde ».

« Le compagnonnage, c'est une expérience de vie, expérience de travail et aussi de vie de groupe. »

Le compagnonnage est un parcours ouvert dans le sens où « son moteur est avant tout la rencontre humaine ». Loin des mécanismes habituels, il s'attache à l'échange bien plus qu'à des compétences supposées, mises en valeur dans un CV.

Pour certains, le compagnonnage est un rebond après une ou plusieurs activités professionnelles. Il constitue alors « un accompagnement dans la transition vers une vie et une activité professionnelle différente ». Pour d'autres, il s'inscrit dans la suite d'études comme « un parcours très complémentaire à leur parcours scolaire : il répond à un besoin concret de réflexion basé sur du vécu » et permet d'affiner un projet en devenir. Pour d'autres encore, il peut permettre de « sortir du système éducatif conventionnel pour toucher au concret » et s'épanouir « dans une formation dans laquelle chaque compagnon est vraiment acteur ».

« C'est du sur-mesure et chaque compagnon a la chance d'être accompagné dans son évolution »

Le compagnonnage permet un accompagnement au sens strict du terme puisque le suivi est assuré par des personnes qui s'engagent énormément et partagent leur expérience.

« Le compagnonnage ça interroge, ça ne donne pas forcément de réponses... »

Il ne s'agit pas à proprement parlé de formateurs puisque les échanges visent avant tout à permettre au compagnon de faire émerger par lui-même les questionnements et projets qui l'animent. Le parcours de quelques mois est guidé par une recherche constante d'autonomie, les individus sont invités à prendre en main leurs réflexions.

« C'est à nous d'évoluer à notre rythme en étant acteurs » L'accompagnement est très personnalisé, chaque individu est régulièrement amené à déterminer des objectifs personnels qu'il souhaite poursuivre. Selon la nature de ces objectifs la structure qui l'accueille pourra lui proposer une expérience au plus près de ces recherches.

« Aucun modèle n'est préconçu, à chacun de créer le sien »

« Le compagnonnage m'a permis de franchir le pas entre une vie où j'étais dépendante de mon travail et d'une entreprise, à une vie où je suis totalement actrice de mon projet de vie, et ce de façon pérenne puisque j'ai désormais acquis les outils qui me permettent de développer mes propres projets d'activité. »

C'est un parcours « où chacun trouve ce qu'il vient y chercher » et parfois davantage car « le compagnonnage se sont des portes qui s'ouvrent sur des réalités inconnues ou des domaines jugés inaccessibles jusque là »

« Le compagnonnage bouleverse nos repères quotidiens pour nous mettre dans une dynamique de changement »

L'itinérance et le déroulement particulier de cette formation¹ sont des occasions de se confronter à des domaines inconnus puisque les structures du réseau agissent dans de nombreux domaines avec des compétences très variées (maraichage, animation, cuisine, travail du bois). La découverte et l'immersion au cœur de ces activités sont pour beaucoup de compagnons une manière directe ou indirecte de faire leurs premiers pas dans ce qui deviendra leur activité professionnelle. En effet certains se formeront à une activité agricole après avoir passé plusieurs semaines dans une des fermes du réseau, d'autres développeront une activité de couture après avoir découvert le travail de la laine.

Le compagnonnage c'est « se confronter à la réalité pour apprendre ». « La découverte est autant intellectuelle que manuelle ou physique ». En effet il s'agit d' « une succession de mises en situation, d'observations, de témoignages et d'échanges singuliers qui viennent nourrir un cheminement, une recherche individuelle » La réflex'action est au cœur de la pédagogie du compagnonnage : elle est basé sur « la nécessité de lier action et réflexion, de ne s'enfermer ni dans l'une, ni dans l'autre ». Elle permet à la fois « l'apprentissage de l'économie et du travail par la pratique » et un recul et les temps de réflexion nécessaires pour construire un projet personnel solide.

« Cette formation nous fait prendre conscience des cartes que l'on a en main, que l'on peut jouer »

Le compagnonnage est un temps donné pour faire le point sur ses propres compétences, ses envies et ses idées en les mettant en œuvre sur le terrain des différentes structures accueillantes, affiner un projet professionnel en le confrontant directement aux réalités quotidiennes des structures du réseau.

« Il n'y a pas un exemple à suivre mais des expériences à partager »

Mais le compagnonnage est avant tout un espace d'échanges tous azimuts. Echanges d'expériences et aussi d'outils puisque le comité de pilotage est formé par des personnes de terrain, « des personnes investies qui croient en leur travail et en leur projet »

Grâce à l'accompagnement de personnes ayant déjà vécu la construction et/ou le fonctionnement quotidien d'un projet, chacun peut mettre en forme les étapes de la construction d'un projet.

« On en arrive à se poser des questions essentielles pour pouvoir envisager des projets concrets »

Ce parcours développe avec méthode la découverte d'un esprit d'entreprise adapté à un développement économique, local et créateur d'emplois.

« Il m'a réconciliée avec le monde du travail et rassurée sur les possibilités de fonctionnement économique. » Le fait d'aller d'une entreprise à une autre permet d'étudier de nombreux cas différents, plusieurs organisations, plusieurs statuts juridiques, etc... « plus efficace [selon de nombreux compagnons] que des cours théoriques » et puisque ce parcours offre des exemples de projets en action, il donne « la confiance que l'on peut tendre vers ce que l'on veut ».

« Cette formation m'a montré qu'il est possible de passer des idées aux actes ». « Mes projets ont pris plus de vie, je me suis rendu compte qu'ils n'étaient pas irréalisables, que d'autres l'avaient fait et que je pouvais le faire »

La diversité des personnes qui accompagnent les compagnons, le fait qu'elles exercent une activité professionnelle participe à une mise à plat des relations, « le rôle de formateur ou de stagiaire disparaît pour laisser la place à la rencontre humaine et permettre des échanges authentiques ».

« Avant tout, j'ai été marqué par l'humanité profonde qui anime ce réseau »

Plus qu'ailleurs les personnes qui portent le compagnonnage font vivre « une atmosphère de bienveillance, de tolérance et de non jugement vis-à-vis des parcours de chacun ». Le réseau REPAS apparaît comme un réseau de gens « disponibles et accueillants » qui permet à chaque compagnon de pouvoir prendre confiance.

« Nous avons tous quelque chose à apprendre les uns des autres »

Cette confiance et cette égalité des rapports, leur réciprocité sont nourries par les espaces de réflexions et la qualité des échanges qui jalonnent le compagnonnage. Les porteurs de projets du réseau REPAS se distinguent par leur remise en question perpétuelle. S'ils partagent volontiers leurs expériences, ils partagent aussi leurs questionnements sur le travail, l'économie, la coopération. Le compagnonnage comme les projets qui sont portés par les structures du réseau REPAS sont « des aventures collectives ».

« Je me suis rendu compte qu'à plusieurs on peut abattre des montagnes »

Le compagnonnage est une formation à la culture coopérative : faire ensemble et développer ainsi une manière de travailler différente des modèles compétitifs bien souvent considérés comme la norme.

S'inscrivant complètement dans le mouvement de l'ESS, le but recherché de ces formes de travail n'est « pas la quête du profit à tout prix mais l'aventure et l'expérimentation collective et sociale ».

Concrètement, les compagnons sont amenés à découvrir « la richesse et la force d'une réflexion collective » à travers une série de mises en situation. Par ce biais, ils développent « le goût pour l'entreprise collective »

J'ai pu « m'associer à une réalité déjà en marche avec des personnes d'horizons différents qui ont un objectif commun ».

Le compagnonnage permet d'acquérir des outils pour favoriser le travail collectif mais il est aussi un lieu de rencontre pour des futurs porteurs de projets. La rencontre est double :

-personnes de la même tranche d'âge qui prennent ensemble quelques mois pour prendre du recul et pour envisager la suite de leurs parcours.

-personnes investies dans des projets qui témoignent et font ainsi bénéficier les compagnons de leurs expériences, questionnements, réalisations.

En effet l'échange n'est pas seulement entre structures et compagnons puisque les compagnons entre eux s'accompagnent mutuellement et cela donne parfois lieu à de belles histoires pour la suite.

Les initiatives portées par l'économie solidaire sont souvent le fait d'individus, riches du soutien d'un réseau. L'implication et l'énergie que requiert la création d'un projet sont d'autant plus fortes que l'initiative qui le porte est riche de rencontres. Mettre en commun, compétences, savoir-faire, savoir-être permet d'avancer plus loin.

1. Les premières étapes du parcours d'un compagnon sont choisies de manière à ce qu'il soit immergé dans une structure dont l'activité lui est étrangère.

Le moteur du collectif donne « une énergie pour agir ».

La dynamique qui résulte de ces rencontres est primordiale. En ce sens, le compagnonnage « n'est pas une formation à proprement parler mais davantage un passage à l'action ».

C'est « une première étape déclencheuse ». « Sans lui, ma persévérance aurait été moins solide »

« Enfin je sortais de mon sentiment d'impuissance face aux problèmes sociaux et économiques que j'avais souvent rencontrés ».

Cette formation est avant tout un accélérateur, un coup de pouce donné à des individus qui veulent s'investir pour une société plus humaine, plus juste...

« Il permet une prise de conscience de l'engagement, de la responsabilité, envisager le travail non pas comme une contrainte mais comme un moyen de se réaliser de mettre en pratique ses convictions »

« A partir du moment où on entre dans ce réseau, tout paraît réalisable »

Rencontrer des structures, des porteurs de projets c'est prendre confiance dans de multiples possibles.

D'une manière générale le compagnonnage permet d'explorer des réponses données aux problématiques de la société d'aujourd'hui (création de lien social, développement d'une agriculture biologique et de circuits de distribution locaux, sensibilisation aux questions environnementales, etc...).

« Le compagnonnage a les pieds bien sur terre mais il porte en lui les utopies et les rêves de changement que chacun se devrait de conserver »

Le compagnonnage est un parcours « qui a donné de la consistance à ma volonté de m'engager »

C'est un moment qui contribue à faire avancer chacun tant du point de vue personnel que professionnel ou social. En effet, souvent distinctes ces trois dimensions sont moins éloignées qu'il n'y paraît surtout s'agissant de personnes ayant la volonté de s'investir dans des projets de l'économie sociale et solidaire. La frontière entre activité salariée ou bénévole, temps personnel ou professionnel, relations de travail ou partage amical est souvent difficile à définir pour des acteurs qui s'investissent souvent d'une manière très importante dans leur activité. Le compagnonnage est alors un bon laboratoire pour chacun permettant d'amener les réflexions nécessaires sur ces sujets. C'est à la fois le moyen de faire des acteurs conscients de leurs limites mais aussi des individus épanouis qui enrichissent leur activité de la richesse de leur vie quotidienne, de leurs rencontres et des outils acquis par l'expérience de ces quelques mois.

« Cette formation fournit tous les outils de base que tout individu devrait posséder au début de sa vie professionnelle : savoir échanger, travailler en équipe, construire de ses mains, se connaître au contact des autres, se constituer un réseau de structures au cœur de la pratique »

Mais le compagnonnage permet aussi de mener « une réflexion sur nos moyens d'actions à une échelle locale »

En effet, les entreprises qui portent ce compagnonnage « sont investies sur leurs territoires, elles réfléchissent sur le travail, l'économie et trouvent des moyens pour que l'Homme en soit un acteur responsable qui choisit et qui décide »

« J'ai découvert [...] le rôle des associations en milieu rural, le plaisir d'y participer et de contribuer à la vie d'un village par ce biais. »

C'est une opportunité pour découvrir des territoires, souvent ruraux, ce qui permet à chaque compagnon d'ouvrir des réflexions sur son territoire d'origine ou bien envisager de s'installer sur un territoire récemment découvert.

« Je suis désormais ancrée dans le territoire où je vis, et je contribue à le faire vivre. Et je suis heureuse. »

Le compagnonnage permet d'appréhender « une autre réalité de l'économie, à une échelle plus locale où chacun peut avoir un rôle dans des échanges de proximité, loin de l'image d'un marché irréel, impalpable ».

« Le compagnonnage et la diversité des entreprises qui y sont présentées m'ont permis de comprendre comment chacun « fait avec son territoire ».

Après le compagnonnage, le réseau reste un support pour tous ceux qui veulent explorer davantage un domaine particulier. Après avoir expérimenté le collectif, affirmer l'envie de faire le compagnonnage peut se prolonger par l'acquisition de compétences plus spécifiques à un domaine (agricole ou autre).

« Le compagnonnage m'a apportée de l'assurance et un peu d'audace... Je suis passée de l'état de rêveuse à celui d'entrepreneuse »

Que font les compagnon(ne)s après le compagnonnage ?

- Ils/elles créent une SCI pour maintenir des installations agricoles déjà existantes qui permet à plusieurs personnes de s'exercer dans une activité tout en partageant des outils, des compétences et en bénéficiant du soutien des autres personnes participant de cette aventure.
- Ils/elles montent un projet itinérant qui permet de créer du lien, de découvrir une région en proposant des activités culturelles et des productions agricoles (produits laitiers, pain...)
- Ils/elles rencontrent et rejoignent un boulanger bio, deviennent salariés
- Ils/elles ouvrent une tisanderie avec trois autres anciens compagnons
- Ils/elles deviennent paysan-boulangers dans une des structures du réseau REPAS
- Ils/elles participent à la création d'un groupement d'achat bio et à la création d'une association de promotion des plantes sauvages
- Ils/elles créent une association locale de revalorisation des déchets
- Ils/elles font naître un salon de thé et de lecture sous forme de SCOP
- Ils/elles travaillent dans une ferme collective
- Ils/elles reprennent la ferme familiale
- Ils/elles travaillent dans une association pour le développement d'une activité culturelle en milieu rural »

« J'ai arrêté de rêver à un monde meilleur et j'essaie de participer à ma hauteur à son changement »

L'arrivée de nouveaux compagnons chaque année, c'est la vie d'un réseau qui concrétise ce que peut être l'échange de pratiques et de savoirs. C'est un réseau très actif dont « le partage des connaissances, de savoir-faire et la solidarité sont la pierre angulaire ».

Le compagnonnage c'est une mise en mouvement...

D'abord, un effet d'entraînement alimenté par :

- la découverte de structures elles-mêmes en action qui réinventent et interrogent l'économie, le travail et la coopération.
- La rencontre de porteurs de projets en devenir ou déjà créés
- La confiance de pouvoir être acteur de ce monde
- L'énergie du collectif

Puis, l'acquisition d'outils et de compétences pour envisager un chemin:

- des capacités d'adaptation puisque son principe repose sur l'itinérance.
- une ouverture d'esprit, une ouverture aux autres
- une meilleure connaissance de soi, de ses compétences et de ses envies
- la maîtrise d'outils de communication et de formulation de ses besoins et de ses idées
- la maîtrise d'outils d'évaluation en groupe et individuelle.

Enfin, des ressources pour aller plus loin :

- des pistes de réflexion nécessaires pour construire un projet solide (réflexions sur l'engagement, les valeurs, l'économie)
- Un réseau d'acteurs qui partagent leurs expériences et échangent sur leurs questionnements